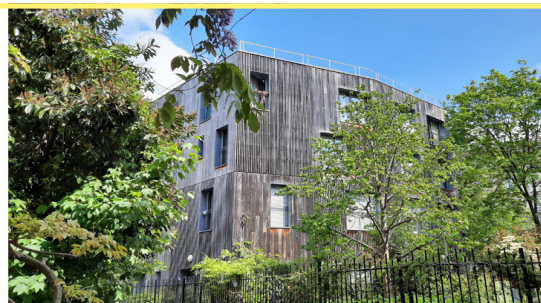




La Maison des THERMOPYLES

Gazette d'information trimestrielle **N°29** Avril 2024



QUOI DE NEUF À LA MAISON DES THERMOPYLES ?

Il y a eu du mouvement à la pension en ce début d'année.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir un nouveau couple début janvier, Aleksandra et Jean-Louis. A peine arrivé, Jean-Louis nous a montré ses talents de magicien, son goût pour les jeux de société et ses multiples savoir-faire. Aleksandra nous réjouit de sa bonne humeur, sa fantaisie et sa jeunesse.



Et puis, fin février, Nathalie, arrivée il y a un an, est partie pour de nouvelles aventures, toujours à Paris. Nous avons aussi accueilli Moussa début avril.

Parmi les nouvelles plus sombres, nous avons appris le décès de Badredine, survenu le 5 mars, à l'âge de 80 ans. Parmi les premiers résidents de la pension, il l'avait quittée en juin 2023 pour une résidence autonomie dans le 13ème arrondissement avec sa femme Khadidja. Nous pensons bien à lui et à sa famille.

Valérie T.

POUR LA MIXITÉ SOCIALE ET LE DROIT À LA VILLE

On peut constater la tendance des classes supérieures à vivre entre elles, à occuper les meilleurs endroits, à bénéficier par leurs moyens des meilleurs services payants, tout en créant les conditions de vie et d'épanouissement dégradées pour d'autres catégories sociales. Cette ségrégation bafoue la valeur d'égalité entre les êtres humains et elle est pénalisante car une société se renforce quand des différences et les capacités de chacun sont intégrées.

Devant ces constats, c'est devenu un objectif politique, défendu plus ou moins sincèrement par les différents partis, d'aller vers la mixité sociale et le droit à la ville pour tous.

La mixité sociale, c'est de permettre à toutes les catégories

sociales et à toutes les origines de vivre dans le même quartier et y compris de travailler ensemble dans les mêmes entreprises.

Le droit à la ville, c'est le droit à une vie urbaine dans des lieux desservis et rénovés, avec des lieux de rencontres et d'échanges, avec un rythme de vie permettant l'usage plein et entier de ces moments et de ces lieux.

Cette société inclusive, ce ne sont pas des mots mais des réalités. Pour s'en approcher, il faut des conditions très pratiques dont je n'en citerais que deux :

- des logements abordables en proportion des besoins,
- des services publics de qualité accessibles à tous, au premier rang

ÉDITORIAL

Ça y est, le chantier de la « Maison grecque » est commencé !

Vous promenant rue des Thermopyles, vous pouvez apercevoir la Maison dans son entier. L'entrepreneur, l'architecte, les représentants de Paris Habitat, de la Mairie, étaient là lors de la réunion publique du 7 mars, pour répondre aux questions des habitants du quartier.

Bientôt, 5 logements « très sociaux », supplémentaires, extension de la pension de famille, et un local pour l'association Urbanisme et Démocratie.

Les équipes de Paris Habitat, les architectes, ont su faire participer les habitants et les hôtes de la pension de famille, l'association gestionnaire, Urbanisme et Démocratie, à un travail d'élaboration progressive du projet. Des réunions de travail ont eu lieu régulièrement. Ce furent des moments riches, partagés par tous.

La Maison grecque a bien entendu été évoquée lors de l'Assemblée générale annuelle de l'association La Maison des Thermopyles, qui a été heureuse d'accueillir deux nouvelles personnes au conseil d'administration.

Marie-Annick Garnier

desquels figurent une école publique de qualité et des services sociaux accessibles et humains.

Nous sommes fiers à la Maison des Thermopyles de participer à ce droit à la ville avec des logements très abordables, dans un quartier équipé, vivant, et avec l'orientation des habitants, par exemple vers les services de santé ou vers la culture.

Jean-Pierre C.

Les Joyeux Colleurs de la Pension

Découper, coller, peindre... c'est ce que propose l'atelier que Danielle a mis en place deux mardis par mois. Dans un joyeux bazar de pages découpées dans des magazines, journaux, catalogues, chacun.e peut trouver de l'inspiration pour faire marcher son imagination... même si au départ on n'a aucun talent manuel. Paul, Costel, Rkia, Daisy et Jean-Louis, dont on connaît les talents de peintre, s'y sont essayé. « J'ai fait un grand collage, il est presque terminé. J'ai

découpé des images, des photos dans les journaux, c'est un mélange de classique et de moderne, par exemple une église, des plantes. », explique Paul. Pour Costel, c'est l'occasion d'échanger : « J'aimerais qu'il y ait plus de participants pour qu'on échange sur ce qu'on fait. Ici, il y a beaucoup de personnes douées pour peindre et dessiner. Quand on regarde les dessins des autres, c'est une façon de connaître la personne. ». Enfin, cet atelier a donné à Daisy l'envie de se remettre au collage.

Paul S., Costel S., Daisy LD., Monique VW.



Rencontres musicales

La Mission action culturelle de l'Orchestre de Paris a proposé à nouveau deux moments musicaux à la pension de famille. D'abord, un concert donné à la pension par deux musiciens hautboïstes, Rebecca Neumann et Rémi Grouiller ; ils ont joué des duos de Telemann pour hautbois et 12 duos de Mozart pour cor anglais et hautbois. Le public était nombreux (23 personnes). Paul a demandé une valse, les musiciens ont répondu que ce n'était pas au programme, mais qu'ils y penseraient pour la prochaine fois... Après le concert, de nombreuses questions ont pu être posées aux musiciens : « Comment l'hautboïste respire-t-il ? Quel est le répertoire du hautbois ? Pourquoi ce choix du hautbois ?... Daisy se dit « reconnaissante que des musiciens de talent viennent jusque chez nous en toute simplicité, une démarche d'une grande générosité ».

Pour poursuivre ces échanges, tout le monde s'est retrouvé autour d'un verre et des petits gâteaux. Il y eut même un gâteau d'anniversaire et des bougies soufflées par Costel.

Second temps fort, cette rencontre musicale s'est poursuivie la semaine suivante à la Philharmonie, pour assister à la répétition générale du prochain concert de l'Orchestre de Paris. Nous avons écouté le concerto pour alto et clarinette de Bruch et le quatuor pour piano et cordes de Brahms, transcrit pour orchestre par Schönberg. C'est une grande chance de pouvoir assister à une répétition générale qui donne un aperçu de ce qu'est le travail d'orchestre. Merci à l'Orchestre de Paris et à ses musiciens.

Paul S., Daisy LD., Marie-Annick G.



LE COIN CULTUREL

Demain est annulé

Installations, photographies, vidéos, peintures, musique... autant d'œuvres que la Fondation groupe EDF a réunies pour son exposition «Demain est annulé... de l'art et des regards sur la sobriété» en faisant appel à 23 artistes français et internationaux. La Fondation propose ainsi d'explorer quelques-uns des chemins vers un monde durablement vivable.

« C'est une exposition éclairante car elle plante bien le décor du monde dans lequel nous sommes, tout part de la révolution industrielle », témoigne Daisy.
Daisy LD., Monique VW.

Jusqu'au 29 septembre 2024, entrée gratuite sur réservation,
6 rue Juliette-Récamier 75007 Paris.



ÉCRIRE L'IMAGE

12.01 —
07.04.2024



Avec l'exposition « Écrire l'image », le Musée d'art et d'histoire de l'hôpital Sainte-Anne (MAHSA) présente près de 140 œuvres réalisées par une vingtaine d'artistes entre 1888 et 1970. Les productions écrites sont de diverses natures : intimes, inventions ou encore techniques. Les auteurs sont des anonymes aux corpus d'envergure, des emblématiques de la Collection du MAHSA, des notoires, de

provenances variées. Le concept de l'exposition reflète toute la dualité, mais aussi la complémentarité, qui peut exister entre le statut d'objet d'art et le statut d'objet historique attaché à un écrit.

Pour Daisy, cette exposition est très touchante, riche en émotions, étonnante. « Ce qui m'a particulièrement sidérée, c'est le dessin d'un aéronef "prêt à s'envoler" ».

Daisy LD., Monique VW.

Jusqu'au 28 avril, 1 rue Cabanis 75014 Paris.

CINÉMA

La Nouvelle Femme, une ode à Maria Montessori

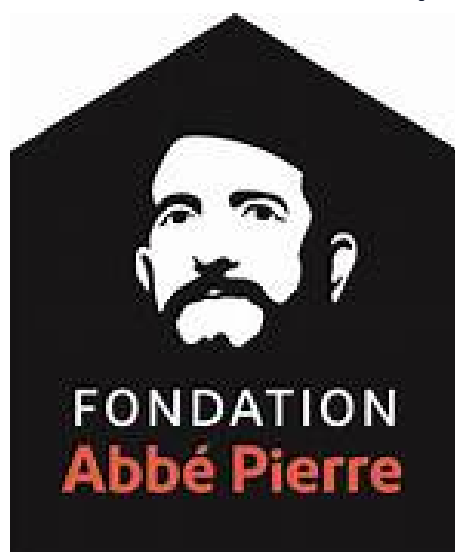
« La Nouvelle Femme » de Léa Todorov, raconte la destinée spectaculaire de Maria Montessori, une médecin italienne qui a révolutionné la manière dont les enfants apprennent et sont éduqués. Effectivement, ce drame historique met en avant son travail novateur et sa méthode d'éducation basée sur la liberté et l'autonomie de l'enfant, favorable au développement inné des enfants. Mais Maria rencontrera de nombreuses difficultés dans sa tentative de révolutionner le système éducatif et dans son combat contre les normes sociales qui restreignent les femmes, notamment médecins.

Grâce à sa narration puissante, sa photographie magnifique et ses interprétations remarquables, cet hommage passionné laisse une marque durable sur les spectateurs, que l'on soit parent ou non. Effectivement, ce biopic, tourné entre la France et l'Italie, aborde des thématiques encore d'actualité, telles que l'égalité des sexes, la liberté individuelle et la valeur de l'éducation pour tous.

Lisandrina R.



« 2023, une année noire pour les mal-logés »



600 000 taudis sur notre territoire, dont 150 000 en outre-mer, soit plus de 1 million de personnes concernées.

Pour la FAP, « la bombe sociale du logement est en train d'exploser sous nos yeux ». Une situation qui va empirer, due à la modification de la loi SRU annoncée en janvier par le Premier ministre Gabriel Attal qui veut intégrer désormais les logements dits « intermédiaires » dans le taux minimum obligatoire de logements sociaux. Cette annonce a fait vivement réagir Christophe Robert, délégué général de la FAP, au cours de la présentation du rapport en présence du ministre du Logement d'alors, Christophe Béchu : « C'est une dérive inacceptable [...], la SRU, on n'y touche pas, n'ouvrons pas la boîte de pandore ».

Selon Marylène, qui assistait au colloque, « le gouvernement tourne autour du sujet mais ne répond pas à la demande réelle. La présence du ministre était héroïque, étant donné qu'il n'avait pas de réponse concrète à donner »

Marylène, Monique VW.

Pour la 29^e année, la FAP a présenté son rapport sur « L'état du mal-logement en France » à la Maison de la Mutualité le 1^{er} février. Cette année, le rapport met l'accent sur l'habitat indigne dont les effets sur la santé, le confort ou l'estime de soi sont dramatiques. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Hôte, un métier polyvalent

Accueillir, gérer, administrer, animer, accompagner, assister... la fonction d'hôte de pension de famille demande des compétences multiples. C'est pourquoi, dans un contexte soumis à de fortes évolutions, la Fondation Abbé Pierre a organisé, le 19 mars, à Paris, les Rencontres des responsables de pensions de famille pour « réfléchir ensemble sur ce métier et faire de son réseau des Pension de famille [depuis 2000 la FAP a soutenu 283 projets, soit 5 077 logements dans 72 départements] un réseau toujours en co-construction ».

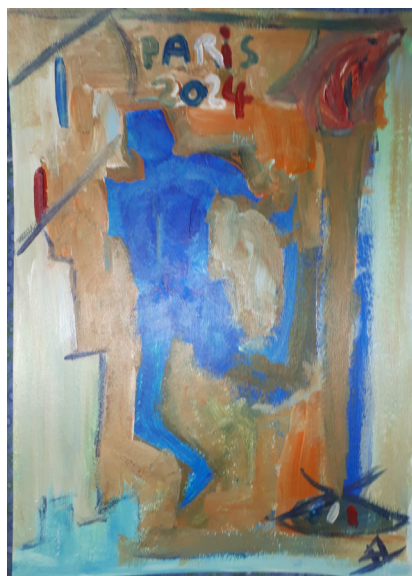
La matinée s'est déroulée autour de 5 ateliers, auxquels ont participé Valérie et Loïc, hôtes de la Maison des Thermopyles, Dominique et Jean-Pierre, membres du CA : fin de vie et décès dans les structures ; risques psycho-sociaux liés au travail en pension de famille ; échanges et témoignages des directions des pensions de famille ; suivi énergétique ; enjeux de rénovation du bâti.

L'après-midi a essentiellement fait l'objet de la présentation par deux sociologues de l'association SAFIR d'une étude sur « Le métier d'hôte en pension de famille », réalisée sur la base d'une immersion dans 4 pensions de famille. Comment faire vivre un lieu, construire un collectif, s'impliquer dans la relation avec les habitants, mobiliser un écosystème de partenaires sociaux, médicaux, culturels..., le tout en exerçant en binôme, chaque fonction a été examinée à la loupe, avec ses épreuves et ses débats, sa « face visible » et sa « face cachée ».

Toutes ces réflexions devraient déboucher sur la rédaction d'un « Cahier repère sur le métier d'hôte » attendu pour le début 2025.

Valérie T. Monique VW.

DAISY, UNE PEINTURE



Bientôt les Jeux olympiques

«Paris est une fête» (Hemingway).



Les rendez-vous des THERMOPYLES

Les lundis à vélo.
Chaque lundi après-midi, rejoignez Jean-Pierre et autres Thermopyliens pour une balade à vélo dans et hors de Paris.
Les jeudis de Marylène.
Chaque semaine, Marylène vient à la Maison des Thermopyles donner de son temps aux habitants. Ses après-midis s'organisent autour d'animations diverses : jeux, sorties au théâtre, au cinéma.
Les 1^{ers} et 3^{es} vendredis du mois, table ouverte à la Maison des Thermopyliens : venez cuisiner et partager le déjeuner en toute convivialité.

APPEL À BÉNÉVOLAT

Devenez bénévole à la
Maison des Thermopyles

Contact :

Valérie : 07 83 95 17 38

<https://maisondesthermopyles.com>

**Vous pouvez adhérer à
l'association Maison des
Thermopyles pour l'année 2024**

**directement sur la page d'accueil
du site ou
[https://www.helloasso.com/
associations/maison-des-
thermopyles/adhesions/
adhesions-2024](https://www.helloasso.com/associations/maison-des-thermopyles/adhesions/adhesions-2024)**

Direction de la publication :

Jean-Pierre Coulomb, Marie-Annick Garnier

Coordination éditoriale :

Monique Van Weddingen

Comité de rédaction :

Lisandrina Rehabi,

Loïc Nézot, Valérie Tartier

Mise en page : Marijo Faure